



## SANTÉ

## Un mot pour mille maux

L'épilepsie touche près de 60 000 personnes en Suisse. Mais l'extrême diversité de cette maladie rend son traitement souvent complexe. **PAGE 16**

## LE MAG

**LA CHAUX-DE-FONDS** Rencontre avec le célèbre créateur de mode ce soir au Club 44.

# La griffe de Daniel Hechter

## LE CONTEXTE

Daniel Hechter, qui a eu le mérite de démocratiser le prêt-à-porter, de fonder le PSG, de faire de la politique et de se consacrer aujourd'hui à l'art contemporain, évoquera son parcours ce soir au Club 44.

## JOËL JENZER

Daniel Hechter semble avoir vécu mille vies: sauvé de la déportation pendant la guerre alors qu'il avait 4 ans, créateur de prêt-à-porter dont la griffe est devenue célèbre dans le monde entier, ancien président du club de football Paris Saint-Germain, dont il fut évincé en 1978 à la suite d'une affaire de double billetterie, l'homme, installé depuis de nombreuses années à Genève, a pris la plume pour narrer le récit de sa vie. «Daniel par Hechter – Mode, politique, PSG et autres coups de gueule» se lit comme un roman, entre naissance d'un grand entrepreneur créatif, fêtes à Saint-Tropez avec le gratin du show-biz d'une époque révolue, ambitions politiques, déceptions et coups durs infligés par la vie.

Aujourd'hui, à 75 ans, Daniel Hechter est un homme serein.

**En lisant votre réussite rapide dans le monde de la mode, on dirait qu'il s'agit d'un roman, que ça a l'air trop facile... Etiez-vous un surdoué?**

Non, ce n'est pas ça. (Rires.) L'époque était différente: rien n'existait, donc on pouvait essayer de faire. Je suis tombé au bon moment dans le bon créneau.

Si je devais recommencer aujourd'hui, je ne sais pas com-



Daniel Hechter: «Lorsque je passe devant la seule boutique Hechter qu'il reste à Paris, je change de trottoir...» SP

ment ce serait, parce que quand je cherche des exemples de ce qu'il faudrait faire aujourd'hui, je suis incapable de dire quoi, car tout a été fait et tout a été fait plusieurs fois. A l'époque, ce n'était pas plus facile, mais on pouvait tenter. Et comme je ne savais pas ce que les autres avaient fait avant moi, j'ai fait... Les années soixante, c'est une époque où tout s'est passé...

**Aimiez-vous mieux créer pour les hommes ou pour les femmes?**

J'ai aimé les deux, mais on s'épuise plus sur la créativité

pour les femmes que pour les hommes, car chez les hommes, ça bouge moins, quand même, et il y a plus de concurrence pour la femme.

J'ai eu la chance d'être leader en mode féminine jusqu'en 73-74, puis leader avec Kenzo jusqu'en 78-80. Entre-temps, il y a eu le sport, où j'étais tout seul pendant vingt ans: j'ai révolutionné le tennis, le ski... Et quand j'ai commencé l'homme, alors là, ça a été...

**Quel regard portez-vous sur la mode actuelle?**

Je trouve que c'est une mode marketing et que les profession-

nels sont des gens de marketing, même les grands «créateurs» entre guillemets, car pour moi, ils ne le sont pas: Tom Ford n'est pas un créateur, c'est un chef de produit, ce qui ne l'empêche pas d'avoir du goût et du talent. Dior, c'est du marketing...

Alors, on prend John Galliano, qui est une diva qui fait du costume de théâtre, et, derrière, on vend des petites vestes croisées bleu marine...

**Vous avez vendu votre affaire il y a longtemps. Pouvez-vous parfois la porte d'une boutique Hechter?**

Malheureusement oui. Mais lorsque je passe devant la seule boutique Hechter qu'il reste à Paris, je change de trottoir, je ne veux pas voir ce qu'il y a. C'est n'importe quoi. Dans mon livre, il y a trois personnes que je casse: Pierre Bergé, pour qui j'ai un profond mépris, Philippe Séguin, parce qu'il m'a trahi, et mes successeurs: là, ils m'ont plus que trahi!

Le père avait un certain talent mais les fils ne savent pas ce qu'est la création: la mode ne se fait pas à Francfort, elle se fait à Paris, à Milan, à New York.

**Vous évoquez les grandes fêtes avec Eddie Barclay à Saint-Tropez. Vous aimiez donc apparaître dans la rubrique people des journaux?**

Ma femme était très médiatique, elle était très belle, elle connaissait Barclay avant moi et elle me l'avait présenté. Quand on est dans la mode, on a besoin que l'on parle de vous. Le problème, c'est qu'on ne contrôle pas toujours la presse. Alors, oui, j'aimais cette vie à l'époque, c'était une vie drôle: quand vous avez à table Carlos, Kersauson, Jean Yanne... on avait des sacrés déjeuners et dîners. Ça n'a rien à voir avec le Saint-Tropez d'aujourd'hui. Les gens sortent pour voir et être vus; nous, nous ne sortions que pour nous amuser.

**Pour vous, quelle est votre plus belle réussite?**

C'est mon attitude devant la vie aujourd'hui. J'essaie de vivre le moment présent. En vivant le moment présent, vous souffrez autant que vous jouissez, parce qu'il n'y a pas que des moments formidables dans la vie. Mais, au moins, vous vivez. Si quelqu'un me pince, j'ai mal au moment présent. Le problème, c'est aussi d'arriver au moment contraire: se lever le matin, voir un rayon de lumière qui traverse le living et éclaire une œuvre d'art, et se dire: «C'est une belle journée.»

Dieu sait si je ne peux plus voir la France et que je n'y vis pas bien, mais quand je revisite Paris, je me dis que c'est une ville exceptionnelle de beauté. ○

## INFO+

**La Chaux-de-Fonds**, Club 44, ce soir à 20h15. Daniel Hechter sera interviewé par le journaliste Pascal Schouwey. **A lire:** «Daniel par Hechter – Mode, politique, PSG et autres coups de gueule», éditions Pygmalion

**LA CHAUX-DE-FONDS** Yves Senn et son équipe à l'assaut de l'œuvre de Mozart ce week-end au Théâtre.

## L'Avant-Scène opéra revisite «La flûte enchantée»

L'Avant-Scène opéra n'en est pas à sa première «Flûte enchantée». «Mais ce sera la plus belle... vraiment!» martèle l'enthousiaste Yves Senn, chef d'orchestre et directeur de la compagnie d'art lyrique neuchâteloise.

Pour cette création à l'affiche du Théâtre de La Chaux-de-Fonds ce week-end, tout a été mis en œuvre afin de donner au célèbre opéra de Mozart ses lettres les plus contemporaines: de la mise en scène ludique signée Alexandre De Marco à la scénographie en clair-obscur de Xavier Hool, en passant par la mise en lumière de Faustine de Montmollin et les costumes d'Anna Bugnon. «Sans nier la féerie de ce conte initiatique», relève Yves Senn, «nous avons privilégié les valeurs humaines et la proximité des personnages avec les spectateurs».

L'Avant-Scène opéra peut s'appuyer sur un remarquable vivier de solistes issus de son académie et le chef ne tarit pas d'éloges



Léonard Schneider dans le rôle de l'oiseleur Papageno. ERIC RENGNET

sur ses artistes: Léonard Schneider et Alice Grandjean, alias Papageno et Papagena, jeunes chanteurs neuchâtelois qui perfectionnent leur art à Bruxelles; Fernando Cuellar et Diana Chavarro, duo d'origine colombienne «absolument irrésistible» dans les rôles de Tamino et Pamina; Daniel Reumiller en grand prêtre Sarastro, Floriane Iseli en Reine de la nuit vengeresse et tous les autres. Sans oublier la touche d'ingénuité apportée par six jeunes élèves de l'école d'opéra dans le rôle des génies.

Yves Senn et son équipe abordent ce monument avec l'envie simple de perpétuer l'enchantement du message universel de Mozart: «C'est toute la puissance du rêve qu'il nous raconte, le rêve plus que jamais essentiel dans notre société.» ○ CFA

## INFO+

**La Chaux-de-Fonds**: Théâtre-Arc en scènes, demain et samedi à 20h, dimanche à 17h. **Yverdon**: Théâtre Benno Besson, mardi 27 mai à 20h.

## STAGE

### A la recherche du geste musical

Les Chemins de Traversé proposent samedi et dimanche au Lycéum Club de Neuchâtel, un stage autour du geste musical et de la méthode Feldenkrais (pédagogie articulée sur la perception du mouvement). Ouvert à tous, il s'agit d'un stage où «le juste et le faux n'ont pas leur place», relève la musicienne Barbara Minder (photo Leuenberger), co-animatrice aux côtés d'Eliane Joho, enseignante Feldenkrais. «On explore la communication, le dialogue musical, l'écoute afin de trouver une liberté de jeu et de se sentir plus uni à son instrument ou à sa voix». ○ CFA

Infos/inscriptions: 079 713 53 89

www.lescheminsdetraverse.net